



(Le Président Raoul VAN DER KEMP accueillant Alain GERBAULT)

## **ALLOCUTION de M. Albert DUVAL**

### **à l'occasion de la commémoration du cinquantième de l'Association**

Puisque j'ai le rare privilège d'avoir assisté et participé à la naissance de notre Association amicale, laissez-moi vous raconter, très simplement, comment les choses se sont passées.

A l'issue de la Guerre de 1914, dans les mois qui suivirent la démobilisation, nombre de Capitaines au Long Cours, encore jeunes, furent conduits à se reconverter. Les uns, amoindris physiquement par des blessures ou par les fatigues de la guerre, d'autres assez mal accueillis par leur Compagnie d'origine qui avait perdu les trois-quarts de sa flotte d'autres enfin, pour des raisons familiales. Bien des épouses, en effet, privées de leur mari pendant cinq années, sauf de rares permissions de détente, ne voulaient plus les voir partir et les pressaient de prendre une situation à terre.

A ceux-là s'ajoutaient des Anciens qui, ayant achevé leurs trois cents mois de navigation, s'affairaient comme: Courtiers, Capitaines d'Armement, Affréteurs, Assureurs Maritimes, etc. Ils étaient assez nombreux à Paris mais en général s'ignoraient les uns les autres.

C'est dans ces conditions que , fin Juin 1920 , l'un d'eux , Georges DUPUY , que j'avais connu dans l'Aviation Maritime et a qui j'avais donné le baptême de l'Air en 1917 , m'appela au téléphone et me dit : " *Demain , après le bureau , avec quelques Capitaines au Long-Cours , nous nous réunirons chez MOLLARD, voulez - vous y venir ? - Bien sûr !* " Et j'y fus.

Ce 22 Juin 1920, si mes souvenirs sont exacts, nous étions là, une bonne demi douzaine; AUBRY, DUMONTIER, DUPUY, DUVAL, LE TOUMELIN, LORANCHET et

VAN DER KEMP (VAN DER pour ses camarades, notre vieux RAOUL pour ses amis).

DUPUY nous explique qu'un certain nombre de Capitaines travaillent à Paris, bien plus nombreux qu'on ne pense, qu'il songe à les réunir au sein d'une Association Amicale, laquelle n'aurait d'autres buts que de resserrer les liens de camaraderie, d'amitié et d'entraide, en les amenant à se réunir régulièrement pour évoquer leurs souvenirs, parler de la Mer et mieux suivre toutes les questions maritimes intéressant notre Corporation.

Nous sommes convenus sur le champ, de fonder l'AMICALE des CAPITAINES AU LONG-COURS RÉSIDANT A PARIS, titre devenu par la suite "SÉDENTAIRES" pour permettre aux camarades de Province de se joindre à nous.

Une deuxième réunion eut lieu, le 2 Juillet, au Siège de la Ligue Maritime, rue la Boétie. Nous étions déjà 33, car dans l'intervalle chacun de nous avait pu retrouver et contacter plusieurs camarades, ce qui fournit la Liste " A " groupant les 33 noms. Un peu plus tard, vint s'y ajouter la Liste "A" de ceux qui donnaient leur accord de principe. Dans cette séance, nous mimes sur pied un projet de Statuts, dont la rédaction définitive fut confiée à Me COMBEAU, avocat et ami de VAN DER KEMP, de sorte qu'au retour des vacances tout était prêt.

C'est ainsi que le 16 Octobre 1920 se tint l'Assemblée Générale Constitutive, au Siège de la Ligue Maritime, avec quarante membres présents. De ces quarante, aujourd'hui, trois sont présents parmi nous, se sont : BOUNIOL, DUVAL et ROSSIGNEUX, tandis que trois autres vétérans : GUIBERTEAUX, MARTIN et RALLIER DU BATTY n'ont pu hélas venir jusqu'ici. Dès lors nous nous réunissions chaque mois, à l'Hôtel LUTÉTIA, en un déjeuner cordial et amical, souvent joyeusement animé.

Aujourd'hui, comme cela m'arrive souvent d'ailleurs, je ne puis m'empêcher de songer à ces bons camarades, et vrais amis, ouvriers de la toute première heure, et d'avoir pour eux une pensée affectueuse et reconnaissante tant il est vrai que c'est au plus profond de nous mêmes que s'accomplit pleinement le véritable culte du souvenir

Depuis cinquante ans, notre frégate "l'AMICALE", toute la voile dessus, pilotée par une suite de Présidents émérites, fait bonne route et son rôle d'équipage s'est largement amplifié.

Signalons, enfin, que dès le début de notre Association s'était instaurée une charmante coutume, qui montre bien quel était notre état d'esprit : Chaque fois que l'un de nous devenait père de famille, le bébé était sacré "Filleul de l'Amicale" et celle-ci lui offrait une superbe timbale d'argent, gravée à son nom, pour boire son "lolo", en attendant que, devenu grand, il fasse comme son père largement honneur au cambusard. Pourtant, une dizaine d'années plus tard, sans qu'on puisse parler de "démographie galopante", le Trésorier fut conduit à supprimer ces baptêmes amicaux, car cela faisait trop de timbales !

Je lève la mienne (celle de mon fils) à vos santés, à celles de vos familles ainsi qu'à l'AMICALE à laquelle je souhaite : bonne route, mer belle et bon vent, en formulant le vœu qu'un jour, nos successeurs se réunissent pour fêter son Centenaire.

*POURQUOI - PAS ?*

